Patrimonialisation des archives du festival Adayé Kessié : Enjeux de conservation et de valorisation identitaire du peuple brong de Côte d'Ivoire

Adama OUATTARA
Assistant. Enseignant-chercheur
Université de Bondoukou Côte d'Ivoire. watt144@yahoo.fr
https://orcid.org/0009-0005-1306-9159
N'dre Henriette BLA ABRO
Assistant. Enseignant-chercheur
Université de Bondoukou Côte d'Ivoire. Abro.bla@ubkou.edu.ci
Langues, Lettres et Arts
Sciences de l'Information Documentaire et du Patrimoine

Résumé

Cette étude analyse les enjeux de la patrimonialisation des archives du Festival Adayé Kessiè dans une perspective de conservation durable et de valorisation de l'identité culturelle du peuple brong en Côte d'Ivoire. Les investigations menées autour du festival révèlent que les archives produites ou reçues constituent des supports essentiels de conservation de la mémoire collective, de la transmission des valeurs culturelles et du renforcement des liens d'appartenance communautaire. Toutefois, leur collecte, leur organisation, leur conservation et leur valorisation demeurent insuffisamment structurées, compromettant ainsi leur pérennité. L'étude s'interroge dès lors sur la manière dont leur patrimonialisation peut contribuer durablement à la sauvegarde et à la promotion du patrimoine culturel brong. Elle adopte une approche qualitative à visée compréhensive fondée sur l'analyse documentaire, historique et archivistique à travers des entretiens semi-directifs et une observation participante. Les résultats montrent que la patrimonialisation de ces archives constitue un levier stratégique pour préserver la mémoire collective, renforcer l'identité culturelle et favoriser la transmission intergénérationnelle du patrimoine brong.

Mots-clés : Patrimonialisation des archives, Adayé Kessié, identité culturelle, mémoire collective, peuple Brong.

Abstract

This study examines the challenges of the heritagization of the archives of the Adayé Kessiè Festival from the perspective of sustainable preservation and the promotion of the cultural identity of the Brong people in Côte d'Ivoire. The findings reveal that the records and archives produced or received during the festival constitute essential resources for preserving collective memory, transmitting cultural values, and

strengthening community cohesion and identity. However, their collection, organization, preservation, and promotion remain insufficiently structured, thereby compromising their long-term sustainability. The study therefore investigates how the heritagization of these archives can contribute to the sustainable safeguarding and promotion of Brong cultural heritage. It adopts a qualitative approach based on documentary, historical, and archival analysis, complemented by semi-structured interviews and participant observation. The findings demonstrate that the heritagization of these archives represents a strategic means of preserving collective memory, strengthening cultural identity, and fostering the intergenerational transmission of Brong cultural heritage.

Keywords: Archival heritagization; Adayé Kessiè Festival; Cultural identity; Collective memory; Brong people.

Introduction

Le Festival Adayé Kessié est une manifestation culturelle majeure du peuple brong, établi au nord-est de la Côte d'Ivoire, dans le district du Zanzan. Institué en 2016, il est organisé chaque année à Tabagne, dans la région du Gontougo, dont Bondoukou est le chef-lieu. Ce rendez-vous culturel met en valeur les rites, les musiques, les arts, les savoirs traditionnels ainsi que les us et coutumes brong, en présence du Roi des Brong, des chefs de provinces et des communautés locales. Il constitue un cadre privilégié de transmission du patrimoine culturel aux jeunes générations, tout en attirant chercheurs, historiens, archivistes et touristes.

À chaque édition, le festival génère un important fonds d'archives orales, textuelles, iconographiques, photographiques et audiovisuelles retraçant l'histoire du peuple brong, son organisation et ses expressions culturelles. Ces archives constituent un patrimoine documentaire essentiel à la préservation de la mémoire collective, à la transmission intergénérationnelle des valeurs culturelles et au renforcement de l'identité brong. Toutefois, leur gestion demeure confrontée à des insuffisances en matière de collecte, de traitement, de classement, de conservation et de valorisation, limitant ainsi leur pleine exploitation patrimoniale. Dès lors, « c*omment transformer les archives du festival Adayé Kessié , souvent dispersées, orales et non institutionnalisées en un véritable patrimoine documentaire conservé et valorisé, de manière à en faire un vecteur durable de construction*

et d'affirmation de l'identité culturelle du peuple brong ?. La présente étude s'attèle ainsi à analyser les conditions permettant de faire de ce fonds d'archives un véritable patrimoine documentaire, au service de la mémoire collective, de la valorisation identitaire, de la recherche scientifique et de la transmission intergénérationnelle. Elle s'appuie pour ce faire sur une approche qualitative fondée sur l'analyse documentaire, historique et archivistique, complétée par des entretiens semi-directifs et une observation participante auprès des principaux acteurs du festival.

1. Fondements théoriques et méthodologiques de l'étude

Le cadre théorique permet R. K. Merton (1996, p. 70), « de clarifier les concepts mobilisés et les théories susceptibles d'expliquer l'objet de l'étude ». Cette section permet ainsi de définir les notions clés du sujet avant de présenter les approches théoriques retenues.

1.1. Rendement sémantique des mots clés du sujet

Les concepts qui sont à définir pour la compréhension des fondements théoriques de cette recherche renvoient aux notions de « patrimonialisation », « archives », « Adayé Kessiè », « conservation » et « valorisation identitaire ».

La *patrimonialisation* désigne le processus par lequel un objet, une pratique, un document ou un savoir acquiert une valeur patrimoniale à travers sa reconnaissance sociale, culturelle ou institutionnelle. Selon Davallon (2006, p. 18), elle correspond au « processus par lequel un objet, un savoir-faire ou une pratique est reconnu comme patrimoine par une société ». Ce processus repose sur des opérations de sélection, de conservation, de valorisation et de transmission aux générations futures. Dans cette perspective, les archives du festival Adayé Kessiè constituent un patrimoine documentaire en raison de leur contribution à la préservation de la mémoire collective et à la transmission des valeurs culturelles du peuple brong.

Les *archives* désignent, selon le Conseil international des archives (CIA, 1983, art. 1), « l'ensemble des documents quels que

soient leur date, leur forme ou leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale dans l'exercice de ses activités ». Cette définition englobe les archives textuelles, orales, iconographiques, photographiques, audiovisuelles et numériques produites ou reçues dans le cadre du festival Adayé Kessiè. Comme le souligne Derrida (1995), les archives participent à la construction de la mémoire collective en déterminant ce qui est conservé, transmis ou oublié. Elles constituent ainsi des instruments essentiels de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, conformément à la Convention de l'UNESCO (2003[1]). Ainsi définies, les archives prennent leur sens lorsqu'elles sont rapportées au contexte spécifique de « l'Adayé Kessiè ».

L'*Adayé Kessiè* est une célébration culturelle et mémorielle du peuple brong héritée des traditions de l'ancien royaume du Gyaman. Elle commémore les ancêtres, célèbre les valeurs fondatrices de la communauté et marque symboliquement le cycle de renouvellement de la vie collective. Après son interruption en 1985, cette célébration a été relancée en 2016 sous la forme d'un festival à Tabagne à l'initiative de M. Bini Ouattara. À ce titre, elle représente un cadre important de production, de transmission et de réaffirmation des valeurs identitaires dont la conservation mérite une attention particulière.

La *conservation* désigne l'ensemble des mesures matérielles, des techniques et des actions mises en œuvre pour assurer la préservation physique, intellectuelle et durable des documents ou des biens patrimoniaux afin de garantir leur intégrité, leur authenticité, leur accessibilité et leur transmission aux générations futures. À ce titre, Choay (1992), la considère comme l'une des fonctions essentielles du patrimoine. Dans cette recherche, elle renvoie aux opérations de collecte, de traitement, de classement, de conditionnement, de préservation et de sécurisation des archives du festival Adayé Kessiè, nécessaires à leur pérennité comme patrimoine documentaire du peuple brong. Ainsi définie, la conservation garantit

[1]en tant qu'ensemble de pratiques, représentations, expressions et savoirs transmis de génération en génération.

la pérennité matérielle et intellectuelle des archives et constitue une étape importante du processus **patrimonialisation** archives et de leur valorisation identitaire.

Cette dernière renvoie à l'ensemble des actions visant à préserver, promouvoir et transmettre les éléments constitutifs de l'identité d'une communauté. Pour Davallon (2006, p. 149), elle favorise l'appropriation sociale du patrimoine, tandis que Poulot (2006, p. 21) montre que la valeur patrimoniale se construit à travers les usages sociaux et les mécanismes de transmission.Dans cette perspective, les archives du festival Adayé Kessiè contribuent à la valorisation identitaire du peuple brong en documentant ses pratiques culturelles, ses savoirs et sa mémoire collective.

En définitive, *la patrimonialisation* confère aux archives leur valeur patrimoniale ; les archives documentent et préservent les manifestations culturelles de l'Adayé Kessiè ; tandis que leur conservation et leur valorisation favorisent la transmission de la mémoire collective et le renforcement de l'identité culturelle du peuple brong. Ces concepts constituent ainsi le socle théorique de cette étude.

1.2. Théories de l'étude

La présente étude se situe à la croisée des sciences de l'information documentaire, des études patrimoniales et des études culturelles. Dans ce contexte, l'analyse de la teneur de son objet d'étude repose sur trois approches complémentaires.

La première est la théorie de la patrimonialisation. Selon Dominique Poulot (2006) dans *Une histoire du patrimoine en Occident (XVIIIe–XXIe siècle)*, publié à Paris aux Presses Universitaires de France (PUF)**,** la patrimonialisation est un processus par lequel un bien acquiert une valeur patrimoniale à travers un processus de reconnaissance sociale, culturelle et institutionnelle. Pour l'auteur, elle est une construction sociale qui confère aux biens une valeur historique, symbolique et identitaire. Dans cette même perspective, Françoise Choay (1992) appréhende dans *L'allégorie du patrimoine*, publié à Paris chez Seuil**,** le patrimoine comme le résultat

d'un processus de sélection, de protection et de valorisation. Dans ce contexte, cette approche permet de comprendre comment les documents, les pratiques, les savoirs et des expressions culturelles produits dans le cadre des activités du Festival Adayé Kessiè peuvent progressivement acquérir une valeur patrimoniale et devenir des ressources destinées à être conservées, transmises et valorisées. Il convient ainsi d'analyser la transformation progressive des productions documentaires du festival en ressources patrimoniales. Les photographies, enregistrements audiovisuels, discours, programmes, témoignages, récits historiques et documents administratifs ne deviennent pas automatiquement du patrimoine du seul fait de leur existence. Leur patrimonialisation suppose leur sélection, leur contextualisation, leur classement, leur conservation et leur transmission.

La deuxième approche s'appuie sur la théorie de la mémoire culturelle développée par Jan Assmann (1995) dans *Collective Memory and Cultural Identity* et publié dans la revue New German Critique, n°65, Duke University Press**,** pp. 125–133. L'auteur y soutient que la construction de la mémoire collective d'une société se fait à partir de supports durables tels que les archives, les monuments ou les rituels. Les archives du Festival Adayé Kessié apparaissent ainsi comme des supports mémoriels essentiels à la transmission des savoirs, des pratiques culturelles et des représentations identitaires du peuple Brong. Il importe dès lors de bien cerner l'ensemble des processus de production et de gestion des archives. Cette approche est particulièrement pertinente pour l'étude du peuple brong. Les archives du Festival Adayé Kessiè documentent les cérémonies royales, les rites, les danses, les chants, les pratiques protocolaires, les récits historiques, les généalogies, les symboles du pouvoir et les savoir-faire culturels. Elles contribuent ainsi à conserver des éléments susceptibles de soutenir la continuité de la mémoire collective brong.

Quant à la troisième approche, elle s'appuie sur la théorie archivistique postmoderne, développée notamment par Terry Cook (2001) dans *Archival Science and Postmodernism: New Formulations for Old Concepts*, publié dans la revue Archival Science, Springer, vol. 1(1), pp. 3–24, ainsi que par Joan M. Schwartz et Terry Cook

(2002) dans *Archives, Records, and Power: The Making of Modern Memory*, publié dans Archival Science, Springer, vol. 2(1-2), pp. 1-19. Cette approche considère les archives non pas comme de simples traces neutres du passé, mais comme des constructions sociales résultant de choix, de pratiques et de rapports de pouvoir. Dans cette dynamique, l'approche archivistique critique conduit à examiner non seulement les documents conservés, mais également les conditions de leur production, les acteurs qui les produisent, les modalités de leur sélection et les conditions dans lesquelles ils sont conservés ou éliminés. Elle permet notamment de poser la question de la représentativité du fonds documentaire du festival : quelles dimensions de la culture brong sont documentées ? Quels acteurs produisent les traces ? Quels documents demeurent insuffisamment représentés ? Quels savoirs oraux risquent de disparaître faute d'enregistrement et de conservation ? Elle met en évidence la nécessité de structurer la gestion archivistique du Festival Adayé Kessié pour assurer la constitution, la préservation et la valorisation de ses archives. Les archives communautaires constituent ainsi des espaces de préservation de mémoires qui peuvent être insuffisamment représentées dans les institutions archivistiques classiques.

De ce qui précède, ces trois approches sont complémentaires : la théorie de la patrimonialisation explique l'acquisition de la valeur patrimoniale des archives, la théorie de la mémoire culturelle met en évidence leur rôle dans la transmission de la mémoire collective, tandis que la théorie archivistique postmoderne permet de comprendre les processus de leur constitution, de leur gestion et de leur valorisation. Leur articulation permet d'analyser les archives du festival Adayé Kessiè comme des ressources patrimoniales, mémorielles et identitaires indispensables à la préservation et à la promotion du patrimoine culturel du peuple Brong.

2. Cadre méthodologique de l'étude

Le cadre méthodologique repose sur deux composantes complémentaires : le cadre de l'étude, qui présente le contexte géographique et culturel dans lequel s'inscrit la recherche, et la

démarche méthodologique, qui décrit les techniques de collecte et d'analyse des données mobilisées.

2.1. Cadre de l'étude

La ville de Tabagne est « l'une des anciennes cités princières du royaume brong, fondée entre les XIVe et XVe siècles »(Bini Daouda,2018) Elle est le Chef-lieu d'une des sous-préfectures du département de Bondoukou dans la région du Gontougo, Depuis 2016, cette cité est le principal site d'organisation du festival de l'Adayé Kessiè, crée dans le but de renforcer l'identité culturelle et de promouvoir le patrimoine culturel du peuple brong.

2.2. Démarche méthodologique

La présente recherche s'inscrit dans une démarche qualitative à visée compréhensive. Ce choix méthodologique s'explique par la nature de l'objet étudié, qui porte sur les pratiques de production, de conservation, de gestion et de valorisation des archives du Festival Adayé Kessiè ainsi que sur leur contribution à la mémoire collective et à l'identité culturelle du peuple brong. Pour ce faire, l'approche et de type qualitatif fondée sur la triangulation de trois techniques : l'analyse documentaire, les entretiens semi-directifs et l'observation participante.

L'analyse documentaire a porté sur des articles de presse, des communiqués officiels, des documents audiovisuels ainsi que des archives et ouvrages méthodologiques consultés au Centre de Documentation et d'Information (CDI) , de l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) et à la bibliothèque de la Fondation Adayé Kessiè. Elle a permis de retracer l'évolution du festival et d'identifier les principales catégories d'archives produites.

Des entretiens semi-directifs ont ensuite été réalisés auprès du commissaire du festival et de chefs traditionnels afin de recueillir des informations sur l'histoire de l'événement, sa portée symbolique ainsi que les enjeux de conservation et de valorisation de ses archives.

Enfin, la collecte des données empiriques s'est appuyée sur une observation participante menée lors de la 9e édition du Festival Adayé Kessiè, qui s'est tenue en octobre 2024 à Tabagne. La population d'étude était constituée des principaux acteurs intervenant dans la conception, l'organisation, la transmission et la conservation du patrimoine culturel associé à ce festival. Elle comprenait notamment les responsables de la Fondation Adayé Kessiè, les membres du Commissariat général du festival, les autorités traditionnelles et les chefs de provinces, ainsi que les détenteurs de savoirs et de pratiques culturelles. Elle incluait également les acteurs de la communication et de la production documentaire, de même que les chercheurs et les personnes impliquées dans les activités de documentation du patrimoine. La présence sur le terrain a permis d'observer directement les pratiques culturelles mises en œuvre dans le cadre du festival, les mécanismes de production et de transmission de la documentation, ainsi que les modalités de gestion et de conservation des archives. Le croisement des données recueillies auprès de ces différents acteurs et à travers l'observation des pratiques a ainsi favorisé une compréhension plus approfondie du processus de patrimonialisation des archives du Festival Adayé Kessiè.

3. Résultats des enquêtes

Les résultats de cette étude reposent sur les données issues des entretiens semi-directifs, des observations participantes et de l'analyse des documents ainsi que des archives du Festival Adayé Kessiè. Ils sont structurés autour de cinq axes complémentaires : les fondements historiques et culturels du peuple Brong, le rôle du Festival Adayé Kessiè dans l'expression et la transmission de cette identité, la détermination de la nature et de la diversité des archives produites, l'état de leur gestion et de leur conservation, enfin les enjeux de leur patrimonialisation et de leur contribution à la valorisation de l'identité culturelle brong.

3.1. Fondements historiques et culturels de l'identité brong

Cet axe regroupe les origines des migrations du peuple brong, l'organisation du royaume ainsi que les principaux marqueurs

culturels qui structurent sa mémoire collective et assurent sa continuité intergénérationnelle.

3.1.1. Repères historiques du peuple brong en Côte d'Ivoire.

Les entretiens réalisés auprès de Nanan Adou Bibi II, Chef de la province Pinango, et de Nanan Bini Kouamé, conseiller spécial de la Fondation Adayé Kessiè, montrent que l'histoire du peuple brong constitue une référence importante dans les contenus culturels et mémoriels mobilisés par le Festival Adayé Kessiè. Selon Nanan Adou Bibi II, les Brong, appartenant au groupe akan, se sont établis dans l'actuelle région de Bondoukou à la suite de migrations liées notamment à des conflits de succession (entretien, 14 juin 2024). Ces repères historiques sont mobilisés dans le festival à travers les récits, les pratiques culturelles, les cérémonies et les productions documentaires qui contribuent à transmettre la mémoire du peuple brong. Les témoignages recueillis indiquent ainsi que les références à l'histoire du peuplement, aux figures ancestrales, aux territoires et aux traditions constituent des éléments récurrents de la documentation produite ou conservée dans le cadre du Festival Adayé Kessiè.

Dès lors, l'intérêt de ces repères historiques réside moins dans la reconstitution exhaustive de l'histoire du peuple brong que dans leur rôle dans la constitution du patrimoine documentaire du festival. Les récits transmis par les autorités traditionnelles et les détenteurs de savoirs participent à la production d'une mémoire documentée, matérialisée notamment par les photographies, les enregistrements, les documents écrits et les autres supports produits au cours des différentes éditions du festival. Les archives du Festival Adayé Kessiè apparaissent ainsi comme un espace de conservation et de transmission de références historiques et culturelles participant à la patrimonialisation de la mémoire brong.

3.1.2. Organisation socio-politique du royaume brong

Les résultats montrent que le royaume brong est organisé autour d'une monarchie fortement structurée, de la pratique d'activités économiques (agriculture, chasse et artisanat) ainsi que des pratiques religieuses, artistiques et culturelles transmises de génération en génération. Nanan Adou Bibi II l'atteste en ces termes : « ***notre***

organisation traditionnelle est le fondement de la stabilité du royaume ; chaque province exerce une responsabilité précise au service du roi et de la communauté » (entretien, 14 juin 2024).

Tableau N^0 1 : Structuration du royaume brong.

Royaume brong : Roi , Nanan Kobenan Adingra Adjoumane					
N°	**Dénomination de la province**	**Signification**	**Chef-lieu**	**Fonctions/responsabilités**	**Chef**
01	Ahinifié	« La cour royale, noblesse »	Tangamourou	Première province du royaume. Elle détient la prérogative de la désignation du roi appelé à présider aux destinées du royaume.	Nanan Adou Kobenan
02	Pinango	« Ô pin nangô » : « Tu me pousses, je ne recule pas ; je résiste »	Ouélékéï	Province de défense et de sécurité du royaume. Elle assure la protection militaire et la résistance du territoire. C'est la plus vaste	Nanan Adou Bibi II
03	Foumassa	« Prêt pour le combat »	Sapli	Province chargée de la régulation sociale, du maintien de l'ordre communautaire et de l'équilibre social.	Nanan Kouamé Bouaki
04	Angobia	« Ne va nulle part »	Tiédjo	Province chargée de la garde royale et de la protection du souverain.	Nanan Kouakou Adjoumani
05	Akidom	« Arrière »	Gouméré	Province assurant l'arrière-garde du royaume. Elle veille à la remise des attributs royaux au souverain élu et assure l'intérim en cas de vacance du pouvoir.	Nanan Kossonou Ampime

Source : Entretiens avec Nanan Adou Bibi II et Nanan Bini Kouamé, juin 2024.

Le royaume est structuré en cinq (05) provinces, chacune exerçant des fonctions spécifiques dans la désignation du roi, la défense du territoire, la régulation sociale, la protection du souverain et la continuité du pouvoir.

Selon les dépositaires, la succession au trône repose sur le principe matrilinéaire, tandis que les chefferies provinciales se transmettent selon le principe patrilinéaire. Pour Nanan Bini Kouamé,

cette organisation garantit « ***la stabilité et la continuité de l'institution royale*** » (entretien, 12 juin 2024).

Au-delà de son organisation politique, le royaume entretient sa mémoire collective à travers plusieurs manifestations culturelles, notamment la fête de l'igname et le Festival Adayé Kessiè.

3.1. 3. Principaux marqueurs de l'identité culturelle brong

L'analyse des données recueillies révèle que le Festival Adayé Kessiè constitue le principal espace d'expression et de transmission des marqueurs identitaires du peuple brong. Les entretiens attestent que les référents culturels, hérités des générations antérieures, participent à la construction de la mémoire collective et aident au renforcement du sentiment d'appartenance. On en distingue, par ailleurs, cinq grandes catégories de marqueurs identitaires : politiques et institutionnels ; rituels et religieux ; linguistiques et historiques ; artistiques ; vestimentaires et gastronomiques.

Tableau N^0 2 : Marqueurs identitaires du peuple brong

N°	Catégories	Eléments distinctifs	Fonctions. /Valeurs
1	Politiques et institutionnels	la royauté, les chefs de provinces et les insignes du pouvoir (tabourets sacrés, cannes de commandement, parasols royaux, bijoux cérémoniels),	Légitimation et continuité du pouvoir
2	Rituels et religieux	fête de l'igname, libations, sacrifices, rites de purification, culte des ancêtres	Transmission des croyances et de la mémoire spirituelle
3	Linguistiques et historiques	Langue brong, salutations protocolaires, proverbes, généalogies royales, récits historiques, onomastique	Préservation de la mémoire historique et des savoirs oraux
4	Artistiques	Danses (Kpalissè, Adowa, Kété, Bentô, Denké Denké, Aboofo, Obi Dombié), tambours royaux, balafon, Ahoco	Valorisation des expressions artistiques traditionnelles
5	Vestimentaires et gastronomiques	Pagnes, parures, coiffures, foutou d'igname, Wassa-Wassa, Manganidam, Agbadam Agba, Koko-N'dé	Affirmation de l'identité culturelle et des savoir-faire locaux

Source : OUATTARA Adama et N'dre Henriette BLA ABRO,enquêtes de terrain, Festival Adayé Kessiè, 2024.

Les observations participantes confirment ces contenus. Les défilés royaux, les danses traditionnelles, les prestations des tambours, les salutations protocolaires, les rites et les objets symboliques constituent autant de supports de transmission des savoirs historiques, politiques et culturels. Le festival apparaît ainsi comme un véritable cadre d'éducation culturelle où la mémoire collective est mobilisée pour assurer la continuité identitaire du royaume brong.

Nanan Adou Bibi II le confesse « Notre identité se lit dans la royauté, les tambours, les insignes, les salutations protocolaires et les rites que nous perpétuons chaque année. » Il ajoute que « les jeunes découvrent pendant le festival nos proverbes, notre langue, nos danses, nos vêtements traditionnels, notre cuisine et notre histoire. C'est ainsi que notre identité continue de vivre » (entretien du 14 juin 2024). Cette perception est partagée par Nanan Kossonou Ampime, chef de la province Akidom, pour qui : « L'Adayé Kessiè n'est pas seulement une fête populaire. C'est le moment où le peuple Brong se retrouve autour de son histoire, de son roi, de ses ancêtres et de ses valeurs. Si nous ne transmettons pas notre histoire aux jeunes aujourd'hui, nous risquons de perdre une partie de notre identité demain » (entretien, juin 2024). La préservation de ces « lieux de mémoire » selon Pierre Nora (1984) est ici essentielle et invite à nous faire notre la définition du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (2003), selon laquelle les pratiques sociales, les rituels, les expressions orales, les savoir-faire et les manifestations artistiques constituent des vecteurs essentiels de continuité culturelle.

En définitive, les photographies, enregistrements sonores, vidéos, objets rituels, témoignages oraux et documents produits à chaque édition constituent des archives essentielles de cette mémoire collective. Leur identification, leur inventaire, leur conservation et leur valorisation représentent dès lors un enjeu majeur de patrimonialisation et de pérennisation de l'identité culturelle brong.

Figure N^0 1. Démonstration du **Bentô,** rythme emblématique de la noblesse brong, exécuté par un ancien dépositaire de la tradition lors du Festival Adayé Kessiè (2023).



Source : Archives du Festival Adayé Kessiè, 2023.

3.2. De l'Adayé traditionnel au Festival Adayé Kessiè : du rituel de la fête des ignames à l'initiative patrimoniale

Ce deuxième axe examine les modalités de transformation de l'Adayé traditionnel, centré sur les rites liés à la fête de l'igname, au Festival Adayé Kessiè institué comme cadre contemporain de célébration, de transmission et de valorisation du patrimoine culturel brong.

3.2.1. Origines et fonctions de l'Adayé traditionnel

De l'analyse des données recueillies, il en ressort que le Festival Adayé Kessiè est une initiative récente répondant à la volonté de renforcer la cohésion des fils et filles du royaume brong et de valoriser un patrimoine culturel longtemps préservé, mais en phase de déclin depuis un certain temps. L'organisation de cette manifestation puise ses origines selon le récit de Nanan Adou Bibi II, « dans les rites ancestraux de la fête de l'igname. Pour l'auteur, « *la découverte du tubercule de l'igname remonte au règne de Nanan Koffi Sonon (Kossonou), au cours d'une période de grande famine. Un chasseur aurait découvert ce tubercule et l'aurait présentée à Nanan Kouakou Fieni, chef de la tribu Dinkira. Malgré les craintes suscitées par cet aliment inconnu, celui-ci accepta de le consommer en déclarant : « Min di ma hê »* (« Je vais manger pour voir »). Après quarante jours

sans effet secondaire, le roi autorisa sa consommation par toute la population. L'igname devint, dès lors, la principale ressource alimentaire du royaume et le symbole de la victoire sur la famine (Entretien avec Nanan Adou Bibi II, Ouélékéï, 14 juin 2024). En mémoire de cet événement, les cérémonies débutent traditionnellement à Guiendé, village fondé par les descendants de Nanan Kouakou Fieni. Elles se poursuivent à Dadiassé, autour de la rivière sacrée Tanoé, avant de s'achever à Tabagne, siège du royaume et principal lieu de célébration du Festival Adayé Kessiè. Cette commémoration se déroule en cinq (05) phases.

3.2.2. Phases des séquences rituelles de l'Adayé traditionnel

Dans le déroulement de cette fête, les sachants distinguent cinq (05) séquences rituelles établies comme suit :

Tableau N^0 3 : Rituels de la commémoration de la fête de l'Igname

N^0	**Séquence**	**Site de célébration**	**Signification/Fonction**
01	Atta Kouamé	Guiendé	rituels en mémoire de Nanan Kouakou Fieni et ouvre les festivités
02	Fodjo	Dadiassé	cérémonies de purification et bénédiction en faveur des personnes vulnérables sous la protection de la rivière sacrée Tanoé à Dadiassé
03	Mouroufié	Tabagne	grandes fêtes populaires consacrées aux réjouissances communautaires ;
04	Fofié	Tabagne	cérémonies réservées aux gardiens de la tradition et aux autorités coutumières
05	Adayé kessiè	Tabagne	ou Grand Adayé, clôture de l'année, bilan du royaume, sortie solennelle du roi et ouverture de la nouvelle année.

La documentation de chacune de ces étapes constitue des archives importantes à conserver pour servir de référents aux générations futures.

Source : Entretiens avec Nanan Adou Bibi II et Nanan Bini Kouamé, juin 2024.

3.2.3. Transformation de l'Adayé traditionnel en Festival Adayé Kessiè

D'après Nanan Adou Bibi II, *« L'Adayé Kessiè n'était pas un festival au sens moderne du terme. C'était une célébration culturelle et cultuelle liée à la fête de l'igname. Sa transformation en festival résulte de la volonté du 16e roi des Brong, Nanan Koffi Yeboua, de patrimonialiser cette célébration »* (Entretien, Ouélékéï, 14 juin 2024). Cette première initiative fut interrompue en 1985 à la suite de dissensions internes au royaume.

Les enquêtes révèlent qu'à partir de 2016, la création du Festival Adayé Kessiè marque une nouvelle étape dans ce processus de patrimonialisation. Selon le commissaire général, Bini Ouattara Daouda, *« L'Adayé Kessiè existait bien avant le festival. Nos ancêtres célébraient la nouvelle igname pour remercier les ancêtres et solliciter leur protection. Le festival a modernisé cette célébration sans en modifier les fondements culturels et cultuels »* (Entretien, Tabagne, 12 juin 2024).

Les observations participantes réalisées lors de l'édition 2024 confirment cette évolution. Tout en conservant les rites de purification, les libations, les sacrifices, les repas communautaires et la sortie solennelle du roi en palanquin, le festival intègre désormais des conférences scientifiques, des expositions patrimoniales, des visites de sites historiques, des prestations artistiques ainsi qu'une production documentaire systématique (photographies, vidéos, programmes, discours et archives administratives). Le Festival Adayé Kessiè apparaît ainsi comme le prolongement contemporain de l'Adayé traditionnel et constitue aujourd'hui un véritable dispositif de patrimonialisation, contribuant à la conservation, à la transmission et à la valorisation du patrimoine culturel et documentaire du peuple brong. La decouverte de ces pans de l'histoire brong ne pourront faites qu'à travers les archives qui seront conservées à l'instar de celle de l'intervention d Commissaire du festival.

Figure N^0 2 : photo du commissaire du festival(au milieu)



Source : Archives adayé kessié, juin 2024.

3.2.4. Festival Adayé Kessiè : espace d'expression et de transmission de l'identité culturelle brong

Selon Nanan Bini Kouamé, secrétaire exécutif de la Fondation Adayé Kessiè, « la création du Festival Adayé Kessiè et de la Fondation répond à la volonté de structurer la célébration traditionnelle afin d'en faire un véritable instrument de conservation, de sauvegarde et de promotion du patrimoine culturel brong » (entretien avec le Commissaire du festival). Cette section analyse dès lors les activités qui sont mobilisées au cours du festival Adayé Kessiè afin de dégager sa contribution dans la sauvegarde, la valorisation et dans la transmission du patrimoine culturel brong.

3.2.4.1. Réappropriation et mise en scène des activités patrimoniales

De sa création en 2016 à nos jours, le programme des activités s'articule autour de quatre catégories d'activités : les activités culturelles et récréatives (danses, concours, prestations artistiques, défilés), les activités éducatives (transmission des savoir-faire artisanaux), les activités socio-éducatives (conférences, causeries et

actions de sensibilisation) et les activités économiques (promotion des produits locaux et expositions-ventes). L'observation participante réalisée lors de l'édition 2024 montre que les cérémonies rituelles demeurent le fondement de la célébration de l'adayé festival.
Ainsi les rites traditionnels comme la purification, les libations, les sacrifices, la sortie du roi et bien d'autres sont conservés. Ceux-ci sont également enrichis par des conférences scientifiques, d'expositions patrimoniales, de prestations artistiques et d'activités touristiques. Le festival apparaît ainsi comme le prolongement contemporain de l'Adayé traditionnel, conciliant fidélité aux valeurs ancestrales et nouvelles stratégies de patrimonialisation. À travers ces activités, la visibilité du patrimoine est mise en évidence et la transmission culturelle aux jeunes et aux communautés est assurée. La parade du Roi et des chefs de province, ainsi que les visites de sites historiques et sacrés, favorisent également cette immersion patrimoniale comme l'illustre la figure ci-dessous.

Figure N^0 3 Parade du roi et des chefs de provinces lors du Festival Adayé Kessiè.



Source : Archives adayé kessiè, juin 2024.

3.2.4.2. Perception du festival par les acteurs et dépositaires de la tradition

Les entretiens révèlent que les acteurs considèrent le Festival Adayé Kessiè comme un véritable dispositif de patrimonialisation de

la culture brong. Les savoirs, les rites, les pratiques sociales, les objets symboliques ainsi que les archives produites au fil des éditions sont progressivement identifiés, documentés, conservés et transmis aux générations futures. Comme l'affirme Nanan Bini Kouamé lors de l'ntretien en novembre 2024 « chaque édition constitue une mémoire vivante », tandis que le Commissaire général souligne que les photographies, les vidéos, les programmes et les discours sont désormais systématiquement documentés.

Cette perception est largement partagée par les autorités traditionnelles. Pour Nanan Adou Kobenan, le festival constitue une « école culturelle » permettant aux jeunes générations de découvrir leur histoire et leur patrimoine. De même, Nanan Kouamé Bouaki le présente comme « la mémoire vivante » du peuple brong, tandis que Nanan Adou Bibi II rappelle que les symboles royaux, la langue, les proverbes et les rites constituent les principaux repères identitaires dont le festival assure la transmission.

Les observations de terrain confirment ces témoignages. Les processions royales, les salutations protocolaires, les prestations des tambours royaux, les danses et les rites constituent autant de supports de transmission des savoirs historiques, politiques et culturels. Les jeunes participants y renforcent leur connaissance de l'histoire du royaume et leur sentiment d'appartenance à la communauté brong. L'ensemble des résultats montre ainsi que le Festival Adayé Kessiè remplit une double fonction : il constitue à la fois un espace de célébration culturelle et un dispositif de production, de conservation, de transmission et de valorisation des archives du patrimoine brong. La richesse des pratiques observées et la diversité des documents produits confèrent au festival un important potentiel archivistique.

3.3. Festival Adayé Kessié : Production et diversité des archives

Les résultats des enquêtes montrent que le Festival Adayé Kessiè produit un important corpus d'archives témoignant de la richesse du patrimoine culturel brong. Ces archives, de nature audiovisuelle, photographique, orale, textuelle et matérielle, documentent les différentes expressions de l'identité culturelle et

constituent des sources essentielles pour la sauvegarde de la mémoire collective.
L'analyse des données recueillies permet de distinguer plusieurs catégories d'archives identitaires.

3.3.1. Producteurs et circuit documentaire

Selon le Commissaire général, **«** *chaque édition du festival produit une importante documentation qui retrace les activités du royaume et constitue progressivement sa mémoire* **»** (Entretien, juin 2024). Les archives sont produites par plusieurs entités : la Fondation Adayé Kessiè, le Commissariat général, le Comité scientifique, les autorités royales, les cinq provinces, la cellule de communication, les partenaires institutionnels ainsi que les médias. Leur circuit de production couvre les trois phases du cycle d'organisation du festival : préparation, déroulement et post-festival.

3.3.2. Typologie des archives produites

Les résultats mettent en évidence la diversité des archives produites à chaque édition du festival Adayé Kessié. Ces documents constituent un patrimoine archivistique particulièrement riche, associant archives administratives, photographiques, audiovisuelles, orales, numériques et patrimoniales dont la valeur est essentielle pour la préservation de la mémoire collective, la recherche scientifique et la valorisation du patrimoine culturel.

3.3.3. Supports, fonctions et valeurs patrimoniales des archives

Tableau N^0 4. Producteurs- circuit documentaire-supports-fonctions et valeurs patrimoniales des archives

Phase du festival	**Natures des documents produits**	**Exemples de documents**	**Producteurs**	**Supports**	**Valeur patrimoniale**
Préparation	Archives administratives	Correspondances, convocations, procès-verbaux, contrats, budgets, programmes officiels	Fondation, Commissariat général, Comité scientifique	Papier / numérique	Administrative et historique
Deroulement	Archives iconographiques /	Photographies, affiches, panneaux d'exposition	Cellule de communication, photographes, médias	Papier / numérique	Culturelle et mémorielle
	Archives audiovisuelles	Vidéos des cérémonies, captations des danses, conférences, défilés royaux	Equipe audiovisuelle, médias	numérique	Historique et patrimoniale
	Archives sonores	Discours royaux, allocutions, chants, tambours royaux, interviews	Communication, chercheurs	audio numérique	Patrimoine immatériel
	Archives orales	Témoignages des chefs, récits historiques, généalogies	Autorités traditionnelles, chercheurs	Enregistrements	Mémoire collective
	Archives matérielles(patrimoniales)	Regalia royaux, tabourets sacrés, cannes, parasols, costumes,	Roi, chefs de provinces	Objets	Symbolique et identitaire

		instruments de musique			
Post-festival	Archives de gestion	Rapports d'activités, rapports financiers, statistiques, recommandations, revue de presse	Fondation, Commissariat général	Papier / numérique	Institutionnelle
Toutes les phases	Archives numérique	Publications sur les réseaux sociaux, site internet, bases photographiques et vidéos	Cellule communication	Numérique	Diffusion et valorisation

Source : OUATTARA Adama et N'dré Henriette BLA ABRO, enquêtes de terrain, Festival Adayé Kessiè, 2024.

À l'analyse des différentes ressources, il convient de distinguer de manière spécifique les objets patrimoniaux comme des archives au sens propre du terme. Ainsi avons-nous :

- **Archives au sens documentaire** : administratives, photographiques, audiovisuelles, sonores, numériques, rapports et documents de gestion.
- **Sources documentaires issues du patrimoine immatériel** : témoignages ; récits, généalogies, proverbes, chants.
- **Objets patrimoniaux documentés par les archives** : regalia, tabourets ; cannes, parasols, costumes, instruments.

3 .4. Archives et documentation des expressions de l'identité culturelle brong au festival adayé Kessiè

L'analyse des données recueillies permet de distinguer quatre catégories d'archives : audiovisuelles, photographiques, orales, textuelles et matérielles.

3.4.1. Archives du patrimoine artistique(danses) et musical brong

Les archives photographiques et audiovisuelles mettent en évidence la diversité des expressions artistiques mobilisées pendant le festival. Les danses traditionnelles constituent de véritables supports de transmission de l'histoire, des croyances et des valeurs du royaume Brong. Elles participent à la conservation des savoir-faire chorégraphiques et musicaux transmis de génération en génération. Plusieurs archives relatives liées aux danses comme des tambours parleurs (Bento, Tchumissini, Antougban et Abomâ) , le bentô de tabagne, l'adoa illustrent cette richesse patrimoniale de la culture brong et de l'adayé Kessiè .

Figure N^0 4: Tambours parleurs (Bento, Tchumissini, Antougban et Abomâ)



Source : Archives adayé festival, 2018.

Suivant les sachants praticiens, les jeunes apprennent les codes de ce langage rythmique ou percuté.

Figure N^0 6 : L'Adoa



Source : Archives Direction de la Culture et de la Francophonie de Bondoukou, mai 2024

Ces différents documents iconographiques constituent des archives patrimoniales de première importance en ce qu'ils conservent les formes d'expression artistique et les modes de représentation culturelle propres au peuple brong.

3.4.2. Archives du patrimoine culinaire

Le patrimoine alimentaire occupe également une place essentielle dans les archives du festival. Les mets traditionnels préparés et présentés lors des cérémonies constituent des témoignages précieux des savoir-faire culinaires, des pratiques agricoles et des représentations culturelles associées à l'igname, aliment fondateur de la société brong. À travers les archives photographiques, plusieurs préparations culinaires traditionnelles sont ainsi mises en valeur, notamment l'Agba ou Koko-N'dé à base de manioc, la bouillie d'igname et le foutou d'igname. Ces archives documentent également le Manganidam, également appelé Conobré, ainsi que le Wassa-Wassa et le Dokounou.

Figure nº7 : Quelques mets du patrimoine culinaire brong documentées lors du Festival Adayé Kessiè.

Agba ou le le Koko-N'dé de manioc



Le wasa wasa



Le conobré ou maganidam





Le dokounou



Foutou igname



Source : Photos prises par OUATTARA Adama et N'dré Henriette BLA ABRO, enquêtes de terrain, Festival Adayé Kessiè, 2024.

Au-delà de leur expression alimentaire, ces archives témoignent de pratiques culturelles qui participent à la transmission des connaissances culinaires et des identités locales.

3.4.3. Archives du patrimoine vestimentaire et des symboles du pouvoir

Les tenues traditionnelles constituent une autre catégorie importante d'archives identitaires. Les vêtements, les insignes royaux, les bijoux, les coiffures et les attributs du pouvoir matérialisent le statut social, la hiérarchie coutumière ainsi que les valeurs symboliques du royaume.

Figure N^0 8 : Les objets symboliques de la tenue vestimentaire en pays brong



Source : Archives de l'adayé kessiè , juin 2024

Sur la photo, le Roi Nanan Kouassi Adjoumani est vêtu dans dans son **Hinindanhman**,encadré de deux chefs de provinces.

Figure N^o 9 : Accoutrements féminins





Source : Archives de l'adayé kessiè, juin 2024

Ces archives photographiques assurent la conservation de la mémoire visuelle des attributs royaux et des codes vestimentaires traditionnels. Il intègre méthodiquement les symboles du pouvoir royal, notamment le tabouret (trône), l'ivoire, le sabre (Ôhôtô), le Dja, la canne du maître de parole ainsi que les parures royales (couronne, pagne Kita « Ahinnema », bijoux et médailles). Ces composantes, mises en valeur lors du festival Adayé Kessié, constituent des marqueurs essentiels de l'identité brong dont les archives assurent la conservation, la transmission et la valorisation.

Figure N° 10 : une image du roi Nanan Kouassi Adjiman en pagne Kente



Source : Archives Fondation adayé késsiè, Novembre 2024.

3.4.4. Archives du patrimoine immatériel

Au-delà des supports matériels, le Festival Adayé Kessiè permet également de documenter un important patrimoine immatériel composé des règles de savoir-vivre, des pratiques protocolaires, des rites, des salutations, des proverbes et des récits historiques.

Les enquêtes mettent en évidence plusieurs prescriptions coutumières qui régissent les rapports sociaux au sein du royaume, notamment l'obligation de ne pas tourner le dos au Roi, de retirer ses sandales pour lui adresser la parole, de ne pas danser chausser en sa présence, ainsi que de se prosterner et de respecter les protocoles de salutation et d'accueil. À ces pratiques s'ajoutent des valeurs morales fondamentales telles que le respect, la tolérance, le pardon, la dignité,

l'honneur et le courage, transmises dès le plus jeune âge au sein des familles et réaffirmées pendant le festival. Cette transmission s'effectue également par la littérature orale, notamment les contes, les paraboles et les proverbes, dont les enquêtes ont recueilli plusieurs exemples : « Il faut se garder de donner un coup de poing sur le crâne de celui dans la bouche de qui on a son doigt », « Quand on n'a rien à offrir à sa belle-mère, il faut se garder de la voler » et « Nul ne gémit à la place de celui qui déracine un palmier Ces expressions constituent elles-mêmes des archives orales qui traduisent la philosophie sociale, les principes éducatifs et les valeurs de gouvernance du peuple Brong.

Au regard de ces résultats, le Festival Adayé Kessiè apparaît comme un véritable dispositif de production d'archives patrimoniales. Les documents qu'il génère ne se limitent pas à retracer le déroulement des festivités ; ils assurent également la conservation des différentes composantes du patrimoine matériel et immatériel du royaume Brong. En ce sens, les archives du festival deviennent un levier majeur de patrimonialisation, de transmission intergénérationnelle et de valorisation durable de l'identité culturelle brong.

3.5. Etat diagnostic de conservation des archives du Festival Adayé Kessiè

Les investigations révèlent que le Festival Adayé Kessiè produit un patrimoine documentaire diversifié témoignant des activités administratives, culturelles et rituelles du royaume brong. Toutefois, l'absence d'une politique archivistique structurée limite sa conservation et sa valorisation. Les résultats portent successivement sur la typologie des archives, leur état de conservation ainsi que les principales contraintes de leur patrimonialisation.

3.5.1. État actuel de la conservation des archives

Les observations de terrain confirment cette dispersion des fonds documentaires. Chaque responsable conserve les documents qu'il produit ou reçoit dans le cadre de ses activités, sans dispositif centralisé de collecte ni politique institutionnelle de versement.

Cette organisation révèle l'absence d'un véritable service d'archives au sein de la Fondation Adayé Kessiè. Lors de l'enquête réalisée en 2024, soit dix ans après la création du festival (2016-2026),

les archives demeurent encore largement entre les mains des personnes qui les produisent ou les utilisent. Une telle situation accroît les risques de perte d'informations, de dispersion des collections, de détérioration des supports et de disparition progressive d'une partie de la mémoire documentaire du festival.

Les enquêtes montrent que les archives ne sont pas conservées dans un dépôt unique mais réparties entre plusieurs structures productrices/utilisatrices, à savoir le secrétariat de la Fondation, le Commissariat général, au domicile du Président de la Fondation et auprès de plusieurs responsables du festival. Selon Nanan Bini Kouamé, **«** *nous conservons les archives chez différents responsables faute de local spécialement destiné à leur conservation* **»** (Entretien, juin 2024).

*3.5.2. Pratiques de gestion documentaire**

Sur le plan de la gestion documentaire, les enquêtes montrent que les pratiques demeurent essentiellement empiriques. La collecte des documents est réalisée après chaque édition du festival, mais leur classement repose sur des regroupements non normalisés. Aucun inventaire général n'est établi et la numérisation demeure partielle. L'absence de procédures formalisées limite ainsi l'identification, le suivi et l'accès aux documents produits dans le cadre du festival et complique leur exploitation à des fins de recherche. Les observations de terrain confirment également l'absence d'une politique formalisée de prise en charge et de gestion des fonds documentaires.

Tableau N^0 **5. Diagnostic des pratiques archivistiques**

Élément observé	**Situation actuelle**	**Force**	**Faiblesse**
Collecte	Réalisée après chaque édition	Volonté de conservation	Procédure non formalisée
Classement	Classement empirique	Quelques regroupements	Absence de plan de classement
Conservation	Fonds répartis entre plusieurs responsables	Documents globalement conservés	Dispersion des archives

Inventaire	Inexistant		Difficulté d'identification
Numérisation	Partielle (photos, vidéos)	Production numérique croissante	Absence de sauvegarde organisée
Accès	Limité	Consultation interne	Faible accessibilité

Source : OUATTARA Adama et N'dré Henriette BLA ABRO, enquêtes de terrain, novembre 2024.

À l'analyse des résultats et observations, dix années après la création du festival (2016-2026), les archives demeurent encore largement tributaires d'une gestion empirique, entre les mains des producteurs/utilisateurs. Une telle situation accroît les risques de perte d'informations, de dispersion des collections, de détérioration des supports et de disparition progressive d'une partie de la mémoire documentaire du festival.

3.5.3. État matériel et risques de conservation

Aussi les documents sont-ils généralement conservés dans un état satisfaisant mais restent encore exposés à l'humidité, à la poussière, dans des conditions de stockage inadaptées et à l'absence de procédures normalisées. Les recherches deviennent par moments fastidieux. Ainsi, les pratiques archivistiques ne sont pas encore bien ancrées dans les habitudes professionnelles.

Le diagnostic met ainsi en évidence un paradoxe : le Festival Adayé Kessiè produit un patrimoine documentaire abondant et diversifié, mais celui-ci demeure géré dans des conditions largement empiriques, caractérisées par la dispersion des fonds, l'absence d'inventaire, la faiblesse de la numérisation et l'inexistence d'un dispositif professionnel dédié.

3.6. Contraintes et enjeux de la patrimonialisation des archives du festival adayé kessié

3.6.1. Défis liés à la gestion et à la conservation des archives du festival

Les investigations mettent en évidence plusieurs difficultés qui compromettent la conservation durable des archives. La Fondation

ne dispose ni d'un service d'archives, ni de personnel spécialisé, ni d'infrastructures adaptées. Cette situation limite l'organisation documentaire et la valorisation scientifique des fonds. Le Secrétaire exécutif de la Fondation souligne à cet effet : **«** *Ces archives représentent la mémoire du royaume. Sans une organisation appropriée, nous risquons d'en perdre une partie importante » (Entretien, juin 2024).*

Tableau N⁰ 6. Analyse SWOT de la patrimonialisation des archives

Forces	**Faiblesses**	**Menaces**	**Opportunités**
Richesse documentaire	Absence de service d'archives	Dégradation des supports	Numérisation des collections
Forte implication des autorités traditionnelles	Dispersion des fonds (absence de politique)	Perte des archives orales et des sachants	Partenariats avec les Archives nationales et les universités
Diversité de supports	Absence d'inventaire	Dispersion des documents	Elaboration de politique /Création de centres et dépôts d'archives
Production documentaire régulière	Manque de personnel qualifié	Obsolescence des supports papier/ numérique	Valorisation scientifique de la production
Valeur historique reconnue	Insuffisance des équipements et ressources matérielles	Disparition des détenteurs de mémoire	Programmes de sauvegarde du patrimoine culturel matériel et immatériel

Source : OUATTARA Adama et N'dré Henriette BLA ABRO, enquêtes de terrain, novembre 2024.

L'analyse SWOT met ainsi en évidence un paradoxe : malgré la richesse, la diversité et la valeur historique des archives du Festival Adayé Kessiè, leur gestion demeure fragilisée par l'absence d'un dispositif archivistique professionnel, la dispersion des fonds, l'insuffisance des ressources et la faiblesse des moyens de conservation et de numérisation. Ces contraintes compromettent la pérennité du patrimoine documentaire et justifient la mise en place d'une politique archivistique fondée sur la collecte, le classement, la conservation, la numérisation et la valorisation des archives du festival.

3.6.2. Risques pesant sur la pérennité des archives

Cette faiblesse des ressources rend une bonne partie des traces documentaires du festival vulnérable aux risques de perte, de détérioration ou de dispersion, réduisant ainsi les possibilités de transmission intergénérationnelle des savoirs, des pratiques et des valeurs culturelles du peuple brong.

Les observations de terrain corroborent cette situation et à invitent à une prise de conscience rapide des enjeux y afférents. À cet égard, plusieurs responsables rencontrés ont exprimé le souhait de disposer d'un archiviste permanent au sein de l'organisation du festival afin d'assurer la collecte, le classement, la conservation et la mise en valeur des documents produits à chaque édition.

3 .7. Enjeux de la patrimonialisation des archives du festival Adayé Kessiè

L'analyse des données recueillies auprès des enquêtés révèle que la patrimonialisation des archives du festival Adayé Kessiè constitue un enjeu stratégique majeur pour la sauvegarde, la reconnaissance et la transmission de la mémoire culturelle du peuple brong. Elle apparaît comme un processus permettant de transformer les traces documentaires produites par le festival en ressources patrimoniales capables de soutenir l'affirmation identitaire, la transmission intergénérationnelle des savoirs et la diffusion du patrimoine culturel.

Selon les enquêtés, « les archives conçues ou reçues permettent non seulement à la Côte d'Ivoire tout entière et au monde entier de découvrir la culture du peuple Brong à travers les communications documentaires, audiovisuelles diffusées sur les chaînes nationales et internationales, les réseaux sociaux et les différentes plateformes de l'Adayé Kessiè ». Ces archives constituent ainsi des supports essentiels de communication, de conservation et de médiation culturelle. Elles participent également à l'enseignement, à la sensibilisation des populations et à la transmission des valeurs culturelles brong. L'étude montre, par ailleurs, que la patrimonialisation des archives du festival répond à plusieurs enjeux complémentaires : socioculturel et identitaire, par la préservation des

pratiques, des valeurs et de l'identité brong ; mémoriel, par la conservation et la transmission des traces du passé ; historique et scientifique, par leur mobilisation comme sources de recherche et de production des connaissances ; éducatif, par leur usage comme supports d'apprentissage et de sensibilisation ; enfin, patrimonial, économique et touristique, par la reconnaissance, la valorisation et l'attractivité du patrimoine culturel brong.

3.8. Contribution des archives à la valorisation de l'identité culturelle brong

Cette section vise à mettre en évidence la contribution des archives produites dans le cadre du Festival Adayé Kessiè sur la sauvegarde, la transmission et la promotion de l'identité culturelle du peuple Brong.

3.8.1. Archives, supports de sauvegarde et de transmission de l'identité culturelle

De l'analyse des résultats, il ressort que les archives produites lors du Festival Adayé Kessiè constituent un support essentiel de sauvegarde de la mémoire collective et de transmission de l'identité culturelle du peuple Brong. Elles conservent les traces des rites, des cérémonies, des savoirs et des pratiques culturelles qui structurent la mémoire de la communauté et facilitent leur transmission aux jeunes générations. Dans cette dynamique les enquêtés estiment que :

« Les images, les vidéos et les sonorités produites au cours des éditions permettent aux populations de redécouvrir la richesse de notre patrimoine et de le transmettre aux générations futures. ». Cette acception rejoint l'analyse de Jan Assmann (1995), selon laquelle les supports de mémoire telles que les archives assurent la continuité culturelle en préservant les références identitaires d'une société. Les archives apparaissent ainsi comme des vecteurs privilégiés de transmission intergénérationnelle de la culture brong.

3.8.2. Archives, leviers de communication, de rayonnement et d'affirmation identitaire

Les enquêtés considèrent que les archives du Festival Adayé Kessiè constituent un puissant outil de communication culturelle. Leur

diffusion sur les plateformes numériques et les réseaux sociaux contribue à faire connaître les traditions brong auprès d'un public élargi, tout en renforçant le sentiment d'appartenance des communautés et l'attractivité culturelle du festival.Comme le résume N'Zian Toussaint, membre du comité d'organisation :*« Les archives permettent aujourd'hui de montrer notre culture au-delà de Tabagne et de faire connaître le peuple Brong à tous ceux qui s'intéressent à notre patrimoine. »*.Ces observations corroborent les travaux de Dominique Poulot (2006), selon lesquels la valorisation patrimoniale ne se limite pas à la conservation des biens culturels, mais vise également leur diffusion, leur appropriation sociale et leur contribution à la construction des identités collectives.

3.8.3. Archives, instruments de valorisation et de patrimonialisation de la culture brong

Les archives du Festival Adayé Kessiè ne sont pas de simples traces administratives du festival. Elles représentent des supports de documentation, de conservation et de valorisation des différentes expressions culturelles qui caractérisent le peuple Brong. À ce titre, elles contribuent à transformer ces pratiques en patrimoine documentaire durable, susceptible d'être conservé, étudié, transmis et valorisé.

À cet égard, Nanan Bini Kouamé reconnait que : *« Les activités culturelles sont promues à travers les archives du festival : les différentes fêtes, les mariages, les naissances, les cérémonies de deuil, les cultes ancestraux, les jeux, les contes et les danses. »*. Cette fonction patrimoniale rejoint également la conception de Davallon (2006), pour qui la patrimonialisation repose sur un processus de reconnaissance et de transmission des biens culturels à travers les dispositifs de médiation et de conservation.

Les résultats montrent ainsi que les archives jouent plusieurs fonctions essentielles dans la valorisation du patrimoine brong : elles constituent des supports de communication et de transmission des savoirs culturels ; des ressources pour la recherche, l'éducation et la médiation culturelle ; des instruments de conservation durable de la mémoire collective ; des moyens de coopération avec les institutions

patrimoniales et scientifiques ; enfin, des outils de renforcement de l'identité, de la cohésion sociale et du sentiment d'appartenance communautaire les archives constituent ainsi un puissant outil de promotion de l'identité culturelle, notamment celle du peuple brong.

Tableau N^0 7 : Contribution des archives du Festival Adayé Kessiè à la sauvegarde et à la valorisation de l'identité culturelle brong.

Actions des archives	Avantages sur la promotion de l'identité culturelle
Support de conservation et de transmission culturelle	Documentation et diffusion des symboles brong (trône royal, tambour parleur, emblèmes royaux, objets rituels) et accès aux connaissances patrimoniales.
Outil de valorisation et de recherche	Exploitation des photographies, vidéos, rapports, discours et archives sonores pour les expositions, recherches et actions éducatives.
Instrument de conservation mémorielle	Préservation des chants, danses, récits, costumes et pratiques menacés de disparition afin d'assurer leur transmission intergénérationnelle.
Moyen de coopération culturelle	Développement de partenariats avec les institutions patrimoniales, universitaires et culturelles.
Source historique et pédagogique	Reconstitution de l'histoire brong, enseignement des valeurs culturelles, documentation des généalogies et institutions traditionnelles.
Objet de mémoire et de lutte contre l'oubli	-expression de volonté de se sauver de l'oubli après une sélection des faits ou des événements. Qu'il s'agisse d'un usage aux fins de la mémoire ou d'un usage aux fins de l'histoire, les archives apparaissent indispensables à une culture. Il importe toujours de retenir l'importance des archives, de la mémoire et de l'histoire pour la construction, le maintien et l'affirmation d'une culture. On peut même aborder cette importance par une approche « anti-culturelle », dont celle où la suppression délibérée de traces pour mener à l'oubli. Les archives constituent ainsi un moyen de lutte contre l'oubli et la disparition des traces culturelles.
Facteurs d'unité et de cohésion sociale	Le festival est un moment de rassemblement des familles, des générations et des diasporas brong. La conservation et la valorisation des archives du festival Adayé Kessiè contribuent au renforcement des liens entre familles, générations et diasporas brong. Elles accompagnent la transmission des valeurs de respect, d'honneur, de solidarité et de loyauté qui structurent l'éthique sociale du peuple.

Source : OUATTARA Adama et N'dré Henriette BLA ABRO, enquêtes de terrain, novembre 2024.

Au regard des résultats, les archives dépassent leur fonction administrative ou documentaire classique pour devenir de véritables vecteurs de mémoire, d'identité et de cohésion sociale. La patrimonialisation apparaît ainsi comme une réponse urgente à la nécessité de collecter systématiquement les archives produites lors des différentes éditions du festival, de regrouper les fonds actuellement dispersés et d'en assurer la conservation durable selon les principes archivistiques. Elle doit également en faciliter l'accès aux chercheurs, aux communautés et au grand public, tout en favorisant leur exploitation scientifique, éducative et culturelle. Elle constitue, à ce titre, une condition essentielle pour transformer les archives du festival en une véritable mémoire documentaire du peuple brong

4. Discussion des résultats des enquêtes

Les résultats de cette recherche montrent que les archives du Festival Adayé Kessiè constituent un dispositif essentiel de production, de conservation et de transmission de la mémoire culturelle du peuple brong. Elles contribuent à la valorisation de l'identité collective en documentant les pratiques rituelles, les symboles royaux, les récits historiques et les différentes manifestations culturelles associées au festival. Ces résultats rejoignent les analyses de Davallon (2006), pour qui les archives et le patrimoine participent à la construction de la mémoire sociale et de l'identité collective.

Toutefois, des difficultés d'ordre infrastructurel, humain, technique et managérial limitent l'efficacité de la gestion archivistique, de la conservation physique et numérique des documents ainsi que du dispositif institutionnel. Cette situation rejoint les travaux de Couture (2005), selon lesquels la pérennité du patrimoine documentaire repose sur une politique cohérente de gestion des archives. La patrimonialisation des archives de l'Adayé Kessiè apparaît ainsi comme un processus encore inachevé, nécessitant une professionnalisation des pratiques et un renforcement du cadre institutionnel.

4.1. Fonds d'archives riche et diversifié, mais insuffisamment structuré et maîtrisé

Selon Champagne (1987, p. 45), le fonds d'archives désigne « *l'ensemble des pièces de toute nature* » réunies par une personne ou une organisation dans l'exercice de ses fonctions. Les résultats confirment l'existence d'un fonds diversifié issu des différentes éditions du Festival Adayé Kessiè, composé de documents administratifs, photographiques, audiovisuels, sonores, numériques et d'archives orales. Ils mettent également en évidence la valeur documentaire des objets symboliques de la royauté brong, notamment les tabourets royaux, les insignes du pouvoir, les photographies des souverains et les objets rituels. Ces éléments participent à la construction de la mémoire patrimoniale (Davallon, 2006 ; Jeanneret, 2008).

Toutefois, l'absence de procédures formalisées de collecte, de classement, de conservation et de communication fragilise ce patrimoine documentaire et l'expose aux risques de dispersion et de perte. Ce constat confirme le rôle déterminant de l'organisation archivistique dans la préservation et l'exploitation des fonds (Schellenberg, 1956).

4.2. Adayé Kessiè : un dispositif d'archive vivante de réaffirmation historique et identitaire du peuple brong

Au-delà des documents produits, l'Adayé Kessiè constitue lui-même un dispositif d'archive vivante, en réactivant chaque année les pratiques culturelles, les récits historiques, les symboles royaux et les valeurs communautaires qui participent à la continuité de l'identité brong. Les rites, danses, cérémonies royales, chants, discours et objets symboliques favorisent ainsi la transmission de la mémoire collective d'une génération à l'autre.

Cette dynamique rejoint la notion de « mémoire culturelle » développée par Assmann (1995), selon laquelle l'identité des sociétés se construit à travers des symboles, des récits et des pratiques collectives. Elle rejoint également les analyses de Hountondji (1994) sur le rôle de l'oralité et des pratiques sociales dans la transmission

des savoirs africains. Dès lors, la conservation des archives de l'Adayé Kessiè dépasse la seule fonction documentaire pour contribuer à la reconnaissance et à la consolidation de l'identité culturelle brong.

4.3. Insuffisance des dispositifs institutionnels de gestion et de conservation archivistique

Les résultats révèlent l'absence d'un service d'archives structuré au sein de la Fondation Adayé Kessiè. Cette situation entraîne une conservation fragmentaire des documents, souvent assurée individuellement par certains responsables ou acteurs du festival. Elle favorise les difficultés de classement, la dispersion des fonds et la fragilité des supports, tout en exposant les archives orales au risque de disparition lié à la perte progressive des détenteurs de la mémoire traditionnelle.

Ainsi, la reconnaissance culturelle du festival ne suffit pas à garantir la conservation durable de ses traces. La patrimonialisation suppose également la mise en place de dispositifs techniques, institutionnels et professionnels adaptés.

4.4. Professionnalisation de la gestion des archives du festival adayé Kessiè

La gestion d'un patrimoine documentaire aussi diversifié nécessite l'intervention de professionnels des sciences de l'information documentaire. Les résultats révèlent cependant l'absence d'archivistes ou de spécialistes chargés du traitement et de la conservation des archives du Festival Adayé Kessiè, ce qui constitue un obstacle à la mise en œuvre d'une véritable politique archivistique.

Comme le souligne Schellenberg (1956), la pérennité des archives repose sur des compétences spécialisées en matière d'identification, d'évaluation, de classement, de conservation et de communication des documents. Le recours à un personnel qualifié apparaît donc indispensable pour assurer la préservation et la valorisation durable de ce patrimoine documentaire.

4.5. Nécessité d'une politique institutionnelle d'archivage au sein de la Fondation Adayé Kessiè

Selon Couture (2005, p. 10), une politique de gestion des archives constitue « la façon concertée et réfléchie de mettre en place les moyens qui permettent d'organiser et de traiter, de façon efficace et rentable, l'ensemble des archives courantes, intermédiaires et définitives que génère une organisation dans le cadre de ses activités ». Les résultats montrent que la Fondation Adayé Kessiè ne dispose pas encore d'un cadre formalisé permettant d'assurer une gestion cohérente de son patrimoine documentaire. Cette absence affecte la collecte, l'organisation, la conservation, la numérisation et l'accès aux ressources documentaires. La mise en place d'une politique archivistique apparaît donc indispensable pour transformer les archives du festival en un patrimoine durablement conservé, accessible et valorisé.

En définitive, les résultats montrent que la pérennité de la mémoire culturelle brong dépend de la capacité des acteurs à structurer les dispositifs de collecte, de traitement, de conservation et de valorisation des archives du Festival Adayé Kessiè. La patrimonialisation effective de ce fonds repose ainsi sur l'articulation entre richesse documentaire, professionnalisation de la gestion et institutionnalisation des pratiques archivistiques.

5. Perspectives : stratégies opérationnelles pour une patrimonialisation durable des archives du Festival Adayé Kessiè

La patrimonialisation des archives du Festival Adayé Kessiè ne peut être effective sans la mise en place d'un dispositif structuré associant conservation, transmission et valorisation culturelle. Les résultats de cette étude montrent que, malgré leur richesse documentaire et leur importance dans la construction de l'identité brong, les archives du festival restent confrontées à plusieurs contraintes, notamment l'absence d'une politique archivistique formalisée, la dispersion des documents, l'insuffisance des moyens techniques et la faiblesse des dispositifs de transmission aux jeunes générations.

Dans cette perspective, la patrimonialisation apparaît comme une démarche essentielle à la préservation de la mémoire collective et à la transmission durable de l'identité culturelle brong. Elle repose sur une chaîne continue allant de la production documentaire à la collecte, au classement, à la conservation et à la numérisation des archives, avant leur valorisation et leur transmission. L'ensemble de ces opérations contribue ainsi à la constitution d'une mémoire documentaire du peuple brong et au renforcement de son identité culturelle. Dans cette dynamique, trois orientations stratégiques apparaissent indispensables pour assurer une gestion durable de ce patrimoine documentaire.

5.1. Institutionnaliser une gouvernance archivistique en professionnalisant la prise en charge des archives du Festival Adayé Kessiè

Les résultats montrent la nécessité pour la Fondation Adayé Kessiè de mettre en place une véritable politique archivistique définissant les principes de collecte, de traitement, de conservation et de communication des documents produits ou reçus dans le cadre du festival.

Dans cette dynamique Carol Couture (2005, p.10) définit une politique archivistique comme « une façon concertée et réfléchie de mettre en place les moyens qui permettent d'organiser et de traiter, de façon efficace et rentable, l'ensemble des archives courantes, intermédiaires et définitives ».

Cette orientation implique de réaliser un audit documentaire et un inventaire général des archives existantes, tout en élaborant un cadre réglementaire précisant les responsabilités des différents acteurs. Elle suppose également la création d'un service ou d'un centre d'archives spécialisé du Festival Adayé Kessiè, doté d'outils archivistiques adaptés, tels qu'un plan de classement, un tableau de gestion et des instruments de recherche. Elle nécessite enfin le recrutement ou l'accompagnement de professionnels des sciences de l'information documentaire, ainsi que la formation des acteurs intervenant dans la production et la conservation des documents

La mise en place d'un tel dispositif permettrait de transformer les archives du festival en un fonds organisé, accessible et durable, répondant aux exigences de conservation patrimoniale.

5.2. Développer une stratégie numérique et éducative de transmission du patrimoine documentaire brong

Cette perspective repose sur la transformation des archives du festival en ressources éducatives et numériques accessibles aux communautés. Les résultats ont révélé que la transmission des savoirs culturels demeure fragilisée par l'éloignement progressif des jeunes générations vis-à-vis des pratiques traditionnelles. À ce sujet, un des enquêtés a souligné que :« Notre culture relève de l'oralité et mon rêve est de pouvoir laisser le savoir que j'ai dans des livres qui pourront servir aux générations futures. ». Cette préoccupation souligne la nécessité de fixer et de transmettre les savoirs culturels sur différents supports documentaires. Elle suppose l'inventaire et la numérisation progressive des archives existantes, le renforcement de la plateforme numérique du festival, ainsi que l'enregistrement audiovisuel des récits, chants, proverbes et savoir-faire traditionnels. Elle implique également la production de supports pédagogiques, notamment des ouvrages et des ressources numériques ou scolaires, ainsi que l'organisation d'ateliers de sensibilisation destinés aux jeunes. Ainsi, les archives deviennent non seulement des instruments de conservation, mais également des outils d'apprentissage favorisant la transmission intergénérationnelle de la culture brong.

5.3. Mettre en œuvre une médiation culturelle et patrimoniale autour des archives du Festival Adayé Kessiè

La troisième perspective concerne la valorisation sociale des archives par des actions de médiation culturelle destinées aux établissements scolaires, universitaires, communautés locales et visiteurs. Les archives constituent, selon Hildesheimer(1994), « le laboratoire de l'histoire ». Dans cette logique, elles permettent de produire des connaissances à partir des traces conservées. Leur exploitation doit donc dépasser le seul cadre de la conservation pour devenir un instrument de découverte et d'appropriation du patrimoine. Dans cette perspective, la valorisation pourrait prendre appui sur

diverses actions dont des séjours culturels, des circuits patrimoniaux, des expositions physiques et numériques, ainsi que sur des programmes pédagogiques et socio-éducatifs avec les établissements scolaires et universitaires. La formation des jeunes à la collecte des récits oraux et aux techniques de documentation audiovisuelle renforcerait leur participation à la sauvegarde et à la transmission du patrimoine documentaire Ces initiatives permettraient aux populations, particulièrement aux jeunes générations, de devenir des acteurs de la sauvegarde du patrimoine documentaire plutôt que de simples bénéficiaires.

En définitive, la réussite de la patrimonialisation des archives du Festival Adayé Kessiè repose sur une approche intégrée combinant gouvernance archivistique, conservation numérique, transmission éducative et médiation culturelle. Les archives du festival doivent désormais être considérées comme un patrimoine documentaire stratégique participant à la sauvegarde de la mémoire collective et à l'affirmation de l'identité culturelle du peuple brong. Cette dynamique nécessite une collaboration entre la Fondation Adayé Kessiè, les autorités traditionnelles, les institutions culturelles publiques, les chercheurs et les professionnels des archives. Elle permettra de faire des archives du festival non seulement des traces du passé, mais également des ressources actives au service de la connaissance, de la transmission culturelle et du développement communautaire.

Conclusion

La présente étude avait pour objectif d'analyser les enjeux de la patrimonialisation des archives du Festival Adayé Kessiè dans une perspective de conservation durable de la mémoire collective et de valorisation de l'identité culturelle du peuple brong de Côte d'Ivoire. Elle cherchait ainsi à déterminer dans quelle mesure la patrimonialisation de ces archives pouvait contribuer à ces deux finalités. Pour ce faire, l'analyse a été fondée sur une approche qualitative et compréhensive combinant analyse documentaire, entretiens semi-directifs et observation participante. Ces théories ont permis de mettre en évidence que le Festival Adayé Kessiè constitue un important espace d'expression, de transmission et de valorisation

de l'identité culturelle brong. Il dans ce contexte, une production documentaire riche et diversifiée, composée notamment d'archives administratives, photographiques, audiovisuelles, sonores, numériques et orales, auxquelles se rattachent de nombreux éléments du patrimoine culturel immatériel.

Toutefois, cette richesse documentaire contraste avec la fragilité des conditions actuelles de conservation et de gestion des archives. Leur dispersion, l'absence d'un dispositif archivistique formalisé, l'insuffisance des moyens techniques et le manque de personnel spécialisé limitent leur conservation, leur accessibilité et leur exploitation. Ce décalage constitue le principal enjeu de leur patrimonialisation.

Les résultats indiquent, dès lors, que la patrimonialisation des archives du Festival Adayé Kessiè constitue un levier essentiel de préservation de la mémoire collective et de valorisation de l'identité culturelle brong. Elle permettrait de transformer une production documentaire aujourd'hui dispersée et vulnérable en un patrimoine durable, accessible et transmissible. Cette démarche suppose toutefois une gestion archivistique structurée, une numérisation progressive des fonds et une implication des autorités traditionnelles, des communautés et des professionnels du patrimoine.

Au-delà du Festival Adayé Kessiè, cette étude souligne l'importance de la constitution d'archives communautaires pour la sauvegarde et la transmission des savoirs culturels dans des contextes où l'oralité demeure une composante essentielle de la mémoire collective. La patrimonialisation des archives apparaît dès lors non seulement comme une nécessité archivistique, mais aussi comme un enjeu culturel et intergénérationnel majeur pour la préservation et la transmission de l'histoire et de l'identité du peuple brong en Côte d'Ivoire.

Bibliographie

ASSIÉ-LUMUMBA N. T., 2006. *Culture, identité et développement en Afrique*, L'Harmattan, Paris.

CHAMPAGNE Michel, 1987. *Le fonds d'archives : concepts et principes fondamentaux*, Archives nationales du Québec, Montréal.

COUTURE Carol, 2005. *La fonction archives : enjeux et pratiques contemporaines*, Presses de l'Université du Québec, Québec.

DAVALLON Jean, 2006. *Le don du patrimoine : une approche communicationnelle de la patrimonialisation*, Hermès-Lavoisier, Paris.

DELMAS Bruno, 2006. *La société sans mémoire : propos dissidents sur la politique des archives en France*, François Bourin, Paris.

DESVALLÉES André et MAIRESSE François, 2011. *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*, Armand Colin, Paris.

HILDESHEIMER Françoise, 1994. *Les archives : pourquoi ? comment ?* Éditions de l'Erudition, Paris.

HOUNTONDJI Paulin J., 1994. *Les savoirs endogènes : pistes pour une recherche*, L'Harmattan, Paris.

KOUAMÉ Kouassi Augustin, 2010. *Mémoire et symbolique du pouvoir dans les royautés akan*, Éditions du CERAP, Abidjan.

MBEMBE Achille, 2013. *Critique de la raison nègre*, La Découverte, Paris.

MERTON Robert K., 1996. *Éléments de théorie et de méthode sociologique*, Plon, Paris.

NORA Pierre, 1984. *Les lieux de mémoire. Tome 1 : La République*, Gallimard, Paris.

POULOT Dominique, 2006. *Une histoire du patrimoine en Occident (XVIIIe-XXIe siècle)*, Presses Universitaires de France, Paris.

SCHELLENBERG Theodore R., 1956. *Modern Archives: Principles and Techniques*, University of Chicago Press, Chicago.

UNESCO, 2003. *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*, UNESCO, Paris.

Entretiens oraux

N°	Noms et Prénoms	Fonction	Objet de l'entretien	Lieu	Date et heure
1	M. BINI Daouda Ouattara	Commissaire général du festival	Historique et mission de la création de l'adayé festival Existence d'un fonds d'archives, État de conservation des archives Perspectives de gestion des archives	À son bureau	25/06/2024 de 10h à10h 30mn
2	Nanan BINI Kouamé	Conseiller spécial et coordonnateur du festival	Connaissance de la culture Brong Rôle et importance des archives dans l'affirmation identitaire et la sauvegarde du patrimoine	À son domicile	21/06/ 2024 de 09h 30 à 12h
3	Nanan ADOU Bibi 2	Chef de la Province pinango	Histoire du peuple brong, Récit narratif de l'adayé traditionnel Intérêts de la sauvegarde des archives du festival	À son domicile	21/06/ 2024 de 09h 30 à 12h